

À Rutali, la châtaigneraie à l'aube de son « riacquistu »

La commune engage un projet de réhabilitation de la châtaigneraie qui surplombe le village sur plus de 40 hectares. Objectif : relancer la culture de cet arbre emblématique pour prévenir les incendies, installer des agriculteurs et impulser un développement économique

Sur les hauteurs de la commune, une étroite piste serpente à travers les broussailles. À quelques encablures du village, ce petit chemin caillouteux conduit sur les contreforts de Rutali. Ce jeudi matin, c'est au milieu du maquis, entre les arbrussons et les chênes, que se concentrent toutes les attentions.

Entouré des équipes de l'office national des forêts (ONF), le maire, Dominique Maroselli, donne le coup d'envoi de ce qui constituera l'un des principaux chantiers des années à venir à Rutali. La rénovation de la grande châtaigneraie qui surplombe le village.

Sur plus de 40 hectares, cette vaste propriété communale cristallise l'essence même du projet

agricole que la mairie entend mener à bien : relancer la culture de cet arbre emblématique en favorisant l'installation de castanéiculteurs dans le village. « C'est fondamental si l'on veut à la fois prévenir les incendies par l'agriculture, en maintenant des parcelles et en ne laissant plus les terres à l'abandon, ainsi que pour la création d'un véritable tissu économique autour du châtaignier », avance Dominique Maroselli.

La municipalité est impliquée de longue date dans le collectif « Per a rinascita di u castagnetu corsu ».

En 2014, une vaste opération de lâchers de noyaux a eu lieu avec l'association I Ballattini afin d'éradiquer le cynips, ce parasite qui tue les châtaignes.

Une étape incontournable pour préserver ce vergier ancestral et envisager un renouveau. Depuis l'après-guerre, cette châtaigneraie qui a nourri des générations de Rutaliotti était en effet à l'état d'abandon, jusqu'à devenir la proie des flammes à la fin des années 1990.

« Une clé du développement de la commune »

Aujourd'hui, la municipalité est convaincue que l'agriculture, en particulier ces arbres à puits trophiques, constitue « l'une des clés du développement économique de Rutali », selon le mot du maire.

Ces dernières années, la commune a loué à des agriculteurs environ 540 hectares dont elle est propriétaire, à travers des baux. Parmi ceux-ci, 40 hectares de châtaignes ont déjà été mis à disposition d'un jeune castanéiculteur en 2018, qui a depuis réhabilité les lieux.

Pour cette nouvelle opération, les choses s'annoncent toutefois plus complexes. Tout reste en effet à faire : accessibilité, débroussaillage, élagage et remise en production de ces quelques centaines d'arbres. Le chantier s'annonce colossal.

C'est la raison pour laquelle la municipalité a sollicité l'ONF. À travers son service sylvo-pastoral et son unité de développement et d'aménagement du territoire (Udat), l'office accompagne la commune pour mettre sur pied



Entouré des équipes de l'office national des forêts (ONF), le maire, Dominique Maroselli, donne le coup d'envoi de la rénovation de la châtaigneraie communale qui domine le village.

JONATHAN MARI



À travers son service sylvo-pastoral et son unité de développement et d'aménagement du territoire, l'ONF accompagne la commune pour mettre sur pied ce projet.

ce projet d'un point de vue technique et administratif.

Un projet éducatif et patrimonial

« Le potentiel existe, et il faut désormais créer les conditions pour l'exploiter », explique Barthélémy Panchini, chef de projet au sein de l'Udat, à l'ONF. C'est pourquoi nous intervenons au titre de la maîtrise d'œuvre afin de rendre ce projet réalisable techniquement. Difficile, pour l'heure, de connaître le volume d'investis-

sement nécessaire pour le mener à bien. Mais les premières projections tablent d'ores et déjà sur quelques centaines de milliers d'euros. La municipalité va solliciter une aide de la région à travers l'office de développement agricole et rural de la Corse (Odar). Car la commune vit déjà plus loin.

Dans le sillage de cette réhabilitation, elle compte, à terme, créer un moulin communal pour le mettre à disposition des castanéiculteurs et ainsi redonner à la châtaigneraie le rôle central

qu'elle a jadis joué dans la micro-région.

« Autour de cette rénovation, c'est tout un pan de notre patrimoine qu'il s'agit de redorer, fait savoir Paul-Noël Giacomoni, adjoint au maire. Historiquement, la châtaigneraie a toujours été très importante dans la vie du village. C'est pourquoi il faudra aussi, à terme, mener un projet éducatif avec les écoles pour la redécouvrir et faire en sorte que les générations futures puissent se la réapproprier ».

JULIAN MATTEI